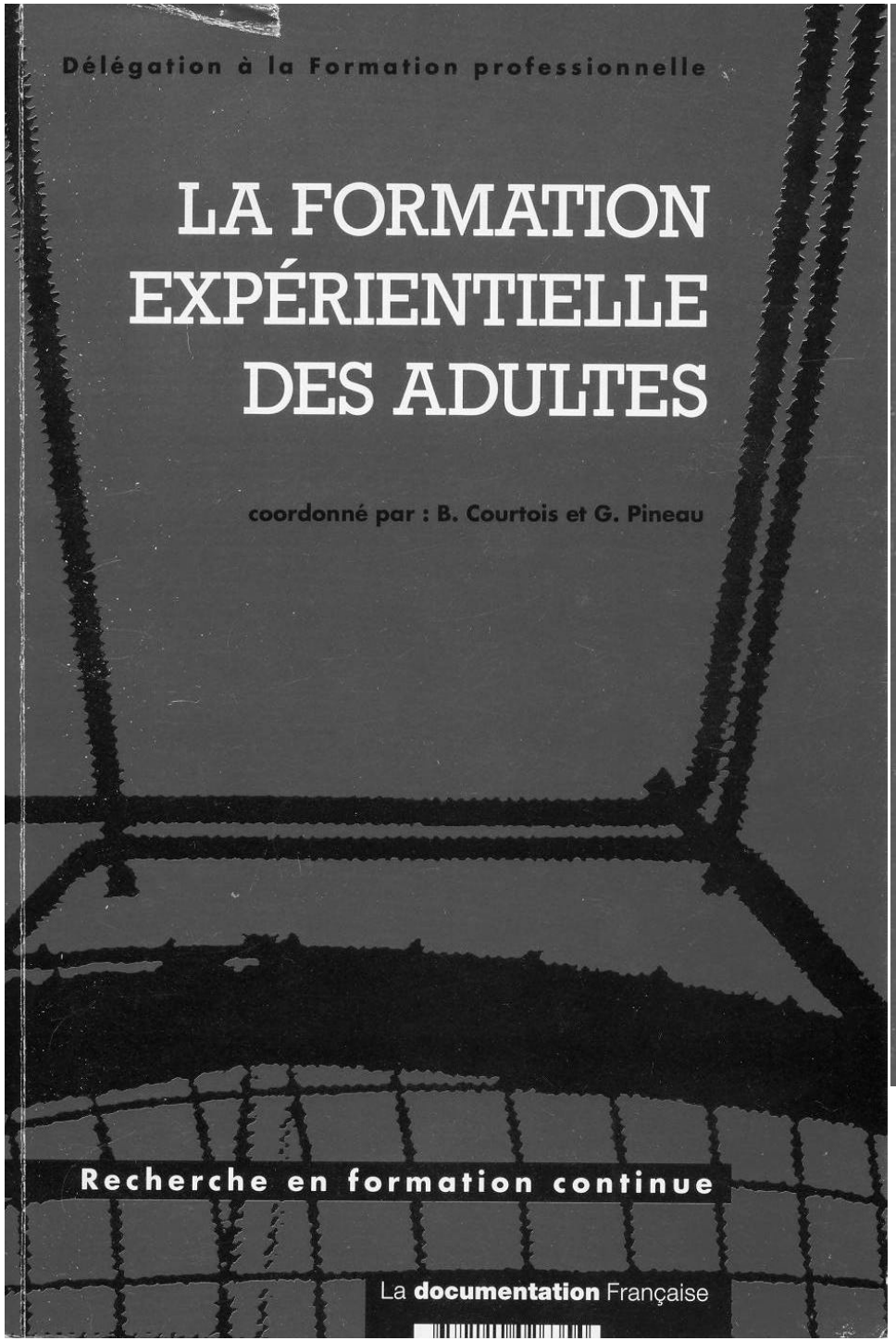

Les mutations socio-professionnelles, la nouvelle répartition des temps sociaux créant de nouvelles combinatoires, la prise en compte des individus en tant qu'acteurs sociaux ont questionné de façon nouvelle l'éducation en ce qui concerne les adultes. Le développement même de l'éducation permanente amène les chercheurs et les formateurs à préciser la place que peut y prendre l'expérience.

L'expérience renvoie à des situations de vie auxquelles est confrontée une personne en direct, sans médiation, ni différé. Surgissement d'un inattendu qui fait éclater la forme antérieure, elle nécessite un travail de réunification, de re-construction. L'expérience prend alors un autre statut : elle n'est pas un matériau sur lequel s'exercent les vertus pédagogiques des formateurs ou des adultes eux-mêmes mais réflexion sur une "forme" confrontée aux inattendus de la vie.

Le questionnement alors se déplace sur le terme de formation et sur son association avec expérientiel. La formation expérientielle n'est pas seulement un processus d'apprentissage cognitif nouveau mais l'occasion pour l'adulte de travailler à sa forme, par les ruptures événementielles de l'expérience individuelle et collective.

Une première exploration des possibilités formatives de l'expérience a été réalisée dans les situations où elle peut être prise en compte, valorisée et validée.

(1991)

PRÉFACE 9

J. Germain

I. REPÉRAGE DE LA FORMATION EXPÉRIENTIELLE

G. de Villers
L'expérience en formation d'adultes 13

F. Landry
Vers une théorie de l'apprentissage expérientiel 21

G. Pineau
Formation expérientielle et théorie tripolaire de la formation 29

G. Bourgeault
La formation expérientielle des adultes : perspectives nord-américaines et expériences québecoises 41

P. Dominicé
La formation expérientielle : un concept importé pour penser la formation 53

A. Pain
Éducation informelle : les mots... et la chose 59

E. Gelpi
Nouveaux savoirs, nouvelles luttes 67

II. LA FORMATION EXPÉRIENTIELLE DANS LE CHAMP SOCIAL

G. Jobert
La place de l'expérience dans les entreprises 75

H. Desroche
Maïeutique et recherche-action : connotations sur quelques scénarios en « formations expérientielles » 83

L. Dumont
« L'expérience » des adultes comme moyen pour eux de s'approprier leur formation et « d'ouvrir » cette expérience 101

C. Mathey-Pierre
La formation en alternance comme formation expérientielle ? 109

J. Unvoas
L'alternance comme formation expérientielle : une autre logique institutionnelle de formation 115

M. Moyse
L'accompagnement d'une expérience : la réadaptation des tétraplégiques et paraplégiques récents 119

A Lacroix
Former des médecins à enseigner aux malades : comparaison de deux expériences de formation pédagogiques 131

E. Ollagnier
L'expérience dans les formations en entreprise 141

M. Jakubowicz
Formation expérientielle et mobilité sociale : le cas limite des créateurs d'entreprises 149

N. Denoyel
Le « biais du gars » : formation par l'expérience et culture de l'artisan 155

G. Bezzola
La formation expérientielle, instrument de la construction de l'identité et d'un projet de société futurs ? 175

III. L'ÉMERGENCE D'UN CONCEPT, LES PISTES THÉORIQUES ET INSTRUMENTALES DE LA FORMATION EXPÉRIENTIELLE

S. Enriotti
Du vécu à la formation expérientielle 183

C. Josso
L'expérience formatrice : un concept en construction 191

A. Chené et J.P. Theil
Expérience, formation de la personne et savoir-faire-sens 201

E. Chauvel
Histoire de vie et formation expérientielle 209

N. Roelens
Le métabolisme de l'expérience en réalité et en identité 219

R. Barbier
Le sujet existentiel et l'expériantialité mytho-poétique en situation de formation 243

R. Robin
De l'improvisation éducative à l'autorisation : une dynamique de formation et d'auto-formation 255

P. Vermersch
L'entretien d'explicitation dans la formation expérientielle organisée .. 271

D. Pasquier
La formation expérientielle des adultes : essai d'exploration critique de l'expression - quel rapport avec l'éducabilité ? 285

F. Serre
Efficacité dans l'action 291

L. Toupin
Formation expérientielle et transfert de connaissances 305

C. Hétu
Formation expérientielle et ethnométhodologie : tendances récentes dans l'étude du travail 313

G. Bonvalot
Éléments d'une définition de la formation expérientielle 317

CONCLUSION

G. Pineau, B. Courtois
L'enjeu de la prise en compte de la formation expérientielle : mise en culture ou en miettes d'arts de faire et de vivre singuliers ... 327

BIBLIOGRAPHIE 333

Jean-Pierre Le Goff

LA DÉMOCRATIE POST TOTALITAIRE

LA DÉCOUVERTE

LA DÉMOCRATIE POST TOTALITAIRE

Vivons-nous dans un univers orwellien, conditionnés et surveillés en permanence par les « nouveaux maîtres du monde » ? On pourrait le penser à la lecture de certains discours critiques dénonçant le nouveau « totalitarisme » du marché et des médias. Dans cet essai stimulant, Jean-Pierre Le Goff rompt avec ce schématisme.

En s'appuyant sur Hannah Arendt et Claude Lefort, il propose une étude comparative particulièrement éclairante du phénomène totalitaire et du mouvement de modernisation de la fin du XXe siècle. Il montre ainsi que les sociétés européennes démocratiques connaissent un processus spécifique de déshumanisation et de désagrégation, bien différent du totalitarisme. Ce phénomène « post-totalitaire » constitue le point aveugle des démocraties.

C'est dans ce cadre qu'il convient de resituer le mal-être existentiel et social et la confusion des médias : le basculement historique des trente dernières années a débouché sur une vision fantasmagorique du pouvoir et un antitotalitarisme galvaudé. Pour l'auteur, le renouveau implique d'en finir avec le manichéisme et l'illusion de la table rase : les démocraties européennes doivent enfin accepter l'ambivalence de leur propre histoire, inscrire la modernisation dans une vision de l'avenir et un projet cohérent. C'est à ce prix qu'elles éviteront le repli maladif sur elles-mêmes et la rupture avec le reste du monde.

Jean-Pierre Le Goff,
philosophe de formation, est sociologue.
Il préside le club Politique Autrement, qui explore les conditions d'un renouveau de la démocratie dans les sociétés développées.
Il est notamment l'auteur, aux Éditions La Découverte, de *Le mythe de l'entreprise*, *Mai 1968, l'héritage impossible* et *La barbarie douce*.

ISBN 2-7071-3618-2
14,50€ • 95,11F
9 782707 136183

COUVERTURE
Conception et réalisation : CCG Design
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE
9 *bis*, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris

(2002)

Table

Introduction 7
De la « dictature des marchés » au « nouveau totalitarisme » 7
L'irréductibilité du phénomène totalitaire 9
Une nouvelle modalité de négation de la démocratie ? . 11
Quelle démarche critique ? 14

I / TOTALITARISME ET IDÉOLOGIE DE LA MODERNISATION : TRAITS COMMUNS ET DIFFÉRENCES

1. Une société en perpétuel mouvement, un univers de certitudes 19
L'idéologie de la modernisation 19
L'instabilité permanente et la loi du mouvement 21
« Création sociale permanente » et « transparence » . 23
Un nouveau discours de certitude 25
La nouvelle langue de bois et la création d'un monde fictif 27

2. Le pouvoir informe 31
Le brouillage des places et des statuts 31
Le « pouvoir informe » du totalitarisme 32
Un nouveau mode de domination 34
Performance sans faille et homme-machine 37
La réduction de l'être humain à des comportements élémentaires 38
La société comme matière amorphe à transformer 40

3. Logique de survie contre promesse de bonheur ... 42
S'adapter pour survivre 42
Histoire incertaine, présent flottant 44
L'absence de « Grand Savoir » 46
Une société « complexe » et « ouverte » 48

4. Incohérence et dénégation du pouvoir 51
La logique implacable du totalitarisme 51
Quelle fiction cohérente ? 53
Injonctions paradoxales et discours incohérents 55
La domination totale du parti unique et du chef 56
Un pouvoir qui se fait invisible 58

5. Totalitarisme et barbarie douce 61
Négation des conflits et inversion du « phantasme de l'Un » 62
Un jeu de miroir brisé 64

6. Des conditions de possibilité semblables ? 67
Une masse d'individus atomisés ayant soif de fiction cohérente 68
Les mêmes conditions ? 70
Un même type d'individualité ? 71
La filiation paradoxale du totalitarisme et de la démocratie 74
La naissance de l'idéologie 75
Modernisation et indétermination 77

7. L'« idéologie invisible » 79
Une nouvelle logique de dissimulation 80
Un même phénomène ? 82
Une « ruse de l'imaginaire » ou sa décomposition ? . 84

II / GENÈSE D'UNE DÉCOMPOSITION

8. Le basculement 89
Mai 68 : quel héritage ? 90
Sommes-nous encore en démocratie ? 91
Un règlement de comptes historique 95
Autonomie autoréférentielle et subjectivité désirante 96
Ruptures dans la transmission : l'école et la famille en question 98

9. Quelle prise de conscience antitotalitaire ? 102
Les résistances de la gauche 103
Prise de conscience ou culpabilisation ? 105

10. Une nouvelle donne sociale-historique 109
L'« ère du vide » et du « narcissisme » 110
Des pathologies nouvelles 112
Libéralisme et modernisation 113
Le nouvel imaginaire libéral 116

11. « Nouvel esprit du capitalisme » et banalisation du nazisme 118
Un nouvel « esprit du capitalisme » ? 118
Quelle récupération ? 122
De la « banalité du mal » à sa banalisation 125

III / UN ANTITOTALITARISME DÉVOYÉ

12. La fantasmagorie du pouvoir 131
Les impasses du mouvement antimondialisation 131
Le nouvel économisme 133
Les « nouveaux maîtres du monde » 136
Un modernisme inversé 138

13. Des médias tout-puissants 140
Les « nouveaux chiens de garde » 141
Mimétisme et « hyperémotion » 142
Propagande et opium des peuples : l'américanisation des esprits 144
Une conception pavlovienne et totalitaire des médias 146
La méconnaissance de la démocratie 148
L'impasse 150

14. Sommes-nous entrés dans le « meilleur des mondes » ? 153
De la contre-utopie à la réalité ? 154
Quel conditionnement de masse ? 155
Sexe, drogue et conformisme 157
« Communauté, identité, stabilité » 160

15. *Big Brother is watching you ?* 162
L'envers du *Meilleur des mondes* 163
Sortir des clichés 166
« Au pays du mensonge déconcertant » 169
La destruction du langage 171
Le fantasme de la toute-puissance 173

16. Le point aveugle des démocraties 175
Au-delà de la propagande et de la manipulation 176
Un jeu de miroir morcelé 178
Insignifiance et déliaison 180
Démocratie et barbarie douce 182
L'inhibition de l'affirmation et de l'action 184

Conclusion : Affronter le présent 187
Quelles leçons tirer des totalitarismes ? 188
Quelle ouverture à l'autre ? 191
Sortir des faux dilemmes 193
Quelle démocratie ? 195
Quelle politique ? 198